



15.03.2012 09:39:04 SDA 0053bsf
Suisse / Vaud, Neuchâtel / Lausanne (ats)
Science et technologie, Science

Plantes envahissantes: leur prolifération dépend du climat

La plupart des plantes envahissantes prolifèrent dans des régions où le climat correspond à celui de leur aire d'origine. Une étude du Pôle de recherche national "Survie des plantes" le démontre, ce qui permet d'anticiper l'impact des changements climatiques sur la biodiversité.

Ce travail a été réalisé par un groupe de l'Université de Lausanne (UNIL) en collaboration avec des chercheurs de l'EPFZ et de l'Université de Hawaï (USA). Les résultats, publiés jeudi dans la revue "Science", ont été communiqués par la Haute école vaudoise.

L'étude porte sur une cinquantaine d'espèces végétales introduites dans le monde entier. Elle confirme qu'il est possible, pour la majorité de ces espèces, de prédire les régions potentielles d'invasion sur la base du principe de conservation de la niche climatique.

Migrations pas toujours volontaires

Dans le sillage des grands navigateurs européens partis il y a cinq siècles à la découverte nouveaux territoires, des espèces animales et végétales se sont trouvées déplacées, volontairement ou non, vers des contrées où elles n'existaient pas auparavant. Certaines ont alors proliféré au détriment des espèces locales.

La prolifération peut menacer l'équilibre des écosystèmes envahis au point de poser des problèmes socio-économiques (perte de productivité ou augmentation d'allergies). Mais ce phénomène constitue aussi une occasion unique de comprendre les mécanismes qui ont permis à ces plantes de se développer aussi efficacement et rapidement dans de nouvelles contrées.

Niche climatique

Le groupe d'Antoine Guisan, professeur au département d'écologie et d'évolution à l'UNIL, étudie depuis plusieurs années le lien entre le climat et le potentiel d'invasion des végétaux. "Cette étude constitue la preuve empirique la plus solide à ce jour démontrant que le climat est un facteur déterminant dans la distribution géographique des plantes envahissantes", souligne M. Guisan.

Les spécialistes en écologie cherchent de leur côté à mettre en évidence des différences morphologiques, physiologiques ou écologiques entre les espèces envahissantes et la flore locale. Ce volet de l'étude est mené à l'EPFZ et à l'Université de Hawaï à Manoa.

Centaurée expansive

Sur la cinquantaine d'espèces passées en revue, seules sept ne conservent pas leur niche climatique. La centaurée maculée (*Centaurea stoebe*), par exemple, montre une forte expansion de sa niche en Amérique du Nord, en particulier dans la région du Pacifique Nord-Ouest. La raison de cette expansion est actuellement étudiée par des chercheurs à l'Université de Fribourg.



Fribourg.

Ces résultats donnent des indications précieuses sur les conséquences des changements climatiques pour la préservation de la biodiversité végétale. Si les plantes colonisatrices s'avèrent incapables de proliférer dans des conditions climatiques différentes de leur milieu d'origine, les plantes non invasives le seront probablement encore moins.

Les espèces végétales qui subissent de fortes variations du climat dans leur aire native sont donc sérieusement menacées de disparition. A moins qu'elles ne parviennent à s'adapter à des conditions climatiques moins favorables ou à migrer pour retrouver un climat favorable.